

HIGH NOON (LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS)
(1952) États-Unis de Fred ZINNEMANN,
avec Gary Cooper, Grace Kelly, Katy Jurado, Thomas Mitchell,
Lloyd Bridges, Otto Kruger, Lee Van Cleef
Images : Floyd Crosby ; musique : Dimitri Tiomkin ;
scénario : Carl Foreman
produit par Stanley Kramer

Comme ce chef d'œuvre du grand Fred Zinnemann est en résonance avec les temps actuels ! Ici, c'est la majorité silencieuse qui est désignée du doigt par sa lâcheté, par le fait de se mettre à plat ventre pour ses intérêts personnels, alors que la cité peut plonger du jour au lendemain dans la barbarie. Dans la micro-société où évolue le shérif Will Kane, alors qu'il a besoin du soutien de la ville pour éviter que quelques malfrats viennent y semer la terreur, les habitants faisant partie certes d'une cité construite et institutionnalisée, demeurent désunis car les valeurs de solidarité et d'altruisme sont délaissées. Le juge s'enfuit, les dignitaires de la ville se dérobent.

Will Kane (Gary Cooper qui a sans doute construit sa légende avec ce film) que les habitants ont célébré, puis abandonné, va livrer pour son honneur et la morale qui va avec, le combat presque sans issue.

Il faut rappeler que Fred Zinnemann, cet autrichien à qui l'on doit aussi les merveilles que sont "*Au risque de se perdre*" avec Audrey Hepburn, "*La Septième Croix*", "*Les Anges marqués*" "*Tant qu'il y aura des hommes*", a connu les camps de la mort nazis où ses deux enfants ont péri et il en connaît un sacré bout sur la pâtre humaine !

On ne fait pas un film comme "*High Noon*" par hasard.

Ces mots "*High Noon*" au sens propre signifient "midi pile" et au sens figuré "l'heure de vérité". Cette heure, rythmée par les nombreuses horloges du film, nous emporte jusqu'au moment de vérité. Une seule unité de lieu et de temps. Film d'école par sa construction rigoureuse, mettant en place les enjeux qui vont s'y dérouler.

Une idée de mise en scène parmi tant d'autres : les roues de carrioles qui rappellent les horloges, qui rythment le temps jusqu'à un fatum. Dans cette très belle scène, où le shérif Will Kane croise dans les rues désertes sa jeune épouse et son ancienne amante conduisant une carriole, et la découpe des plans, le champ contre-champ triangulaire et le travelling arrière en disent finalement bien plus sur la solitude d'un homme, que l'honneur a isolé des siens et qui semble prendre conscience qu'être mortel ne fait pas de lui le héros que n'a jamais cessé de nous dépeindre la mythologie du cinéma.

Quelle belle prise de conscience aussi de l'épouse de Kane jeune quaker, dont la religion repose sur la non-violence, et qui va tirer sur l'un des tueurs qui traquent son mari pour lui venir en aide, transgressant ainsi son éthique devant le réel.

Grace Kelly, avant de devenir princesse, nous rappelle qu'elle fut une excellente comédienne.

"*High Noon*" un bijou cinématographique que je vous livre dans un magnifique écrin dû à la photo du grand Floyd Crosby, le caméraman de Robert Flaherty.